

Ce dossier s'accompagne d'une fiche pour les élèves pouvant leur être distribuée directement.

AVANT LE SPECTACLE

Première approche par la parole

- **Le titre du spectacle**

- > Qu'est-ce que ce titre évoque aux élèves ?
- > Connaissent-ils Marie-Antoinette et l'époque à laquelle elle a vécu ?
- > Quel regard le chorégraphe va porter sur ce personnage historique ? Va t-il nous proposer une transcription fidèle de passages de sa vie ?
- > La danse sera t-elle narrative ? Est-ce qu'on pourra identifier des personnages ?
- > Quels sont leur attentes par rapport au type de chorégraphie, ambiance, musique... ? Les décors et costumes seront-ils fidèles à l'époque (fin XVIIIe siècle) ?

Cette première approche du spectacle peut être complétée par un échange avec les élèves autour de **photos de scène du spectacle**.

Avec les élèves plus âgés, on peut lire ensemble la **note d'intention** du chorégraphe et réfléchir à comment on passe d'une intention, à la façon de la retranscrire sur scène, avec des mouvements.

- **Origine de la création : pourquoi parler de Marie-Antoinette ?**



Marie-Antoinette par Elisabeth Vigée Le Brun, 1783 (photo du Musée national des Châteaux de Versailles et de Trianon)

A l'invitation de Laurent Brunner, directeur de Château de Versailles Spectacles, Thierry Malandain a créé *Marie-Antoinette* en mars 2019.

C'est une figure qui fait partie de l'imaginaire collectif, parfois de manière caricaturale. On se souvient de "l'Autrichienne" ou encore du surnom significatif de "Madame Déficit".

En revanche, au-delà des fêtes, des bals et des parures, son goût prononcé pour les arts, le théâtre, la musique et la danse est moins connu. Marie-Antoinette s'occupait elle-même de l'organisation des spectacles de la Cour; elle fut la protectrice de nombreux artistes, notamment de Christoph Willibald Gluck, son professeur de musique à Vienne et fit venir à Paris, le chorégraphe Jean-Georges Noverre – considéré comme l'un des créateurs du Ballet Moderne - qu'elle fit nommer maître de ballet à l'Opéra en 1775.

Thierry Malandain a imaginé ce Ballet sur la trilogie des Symphonies n°6 « Le Matin », n°7 « Le Midi » et n°8 « Le Soir » de Joseph Haydn, trois tableaux donc pour évoquer des épisodes marquants de la vie de cette figure féminine qui marqua le passage d'une époque à une autre...

- **Quelques repères historiques pour comprendre son histoire**

1755 : Naissance à Vienne, fille de l'empereur François 1er et de Marie-Thérèse d'Autriche, reine de Hongrie et de Bohême

1770 : Mariage avec Louis-Auguste, le Dauphin de France; elle est alors âgée de 14 ans 1/2

1777 : Naissance du premier des 4 enfants (soit 7 ans après leur union)

1774 : Mort de Louis XV, Marie-Antoinette devient reine de France

1782 : Extension des jardins de Trianon, devient son hameau

1789 : Révolution Française

1793 : Marie-Antoinette emprisonnée puis guillotinée sur la place de la Révolution à Paris



1



2

1 Marie-Antoinette par Elisabeth Vigée Le Brun, 1788

2 Marie-Antoinette quitte la Conciergerie pour être conduite au lieu de son supplice. Huile sur toile de William Hamilton, musée de la Révolution française, 1794.

- **La note d'intention de Thierry Malandain, chorégraphe**

Désignée comme le mauvais génie du royaume et rendue responsable de tous ses malheurs, avant qu'on emporte son corps sur une brouette, la tête entre les jambes... Marie-Antoinette, sans son insouciance, sans ses réticences à sa fonction de Reine, sans Trianon, sans ses favorites, ses coquetteries, ses diamants, sans les décriés de la Cour grossis par les pamphlets et les caricatures, sans la Révolution et la croyance que le sang versé concourait au progrès, aurait

certainement poursuivie son existence frivole et ne serait pas morte suppliciée. Comment une Reine adorée de tout un peuple, perdit-elle son affection avant de mourir de sa haine ? Comment celle qui incarnait le symbole de la royauté aida-t-elle à en précipiter la chute ? Un ballet ne peut répondre à ces questions complexes, et pour parler en toute franchise, transcrire en mouvements l'histoire de l'infortunée Autrichienne est un exercice périlleux ajouté aux contraintes ordinaires que sont la musique, les décors et costumes, le nombre des danseurs. Mais, depuis André Gide, l'on sait que « l'art naît de contrainte ». Toutefois s'en affranchir oblige parfois à emprunter une voie restrictive. C'est pourquoi dans l'incapacité matérielle de retracer le parcours de Marie-Antoinette du début à la fin, avons-nous choisi de limiter l'action et l'horizon du ballet à Versailles. Autrement dit, d'une soirée à l'autre, de sa première apparition sur la scène de l'Opéra royal jusqu'à son retrait d'une comédie dont elle était devenue « l'étoile du malheur ».

- **Thierry Malandain et le Malandain Ballet Biarritz**

Auteur de plus de 80 chorégraphies, Thierry Malandain continue de créer un répertoire cohérent, profondément lié au Ballet et où la priorité est donnée au corps dansant, à sa puissance, sa virtuosité, son humanité et à sa sensualité.

Sa recherche du sens et de l'esthétique guide un style intemporal et sobre, qui puise sa richesse autant dans les racines que dans une vision renouvelée de la danse académique.



Thierry Malandain se revendique d'un style **néo-classique** : « Ma culture est celle du ballet classique et sans complexe, j'y demeure attaché. Car si je reconnais volontiers que ses codes artistiques et sociaux sont d'une autre époque, je pense aussi que cette matière héritée de quatre siècles d'histoire donne au danseur des ressources inestimables. Alors je m'amuse avec elle, devenant classique pour les uns, contemporain pour les autres, en quête simplement d'une danse que j'aime. Une danse qui ne laisserait pas seulement la trace du plaisir, mais qui renouerait avec l'essence du sacré comme une réponse à la difficulté d'être. »

Créé en 1998, le Malandain Ballet Biarritz est l'un des 19 centres chorégraphiques nationaux existant en France.

Il a pour particularité d'être constitué de **22 danseurs permanents** formés à la technique classique et dont l'expression au travers des chorégraphies de Thierry Malandain est actuelle. Aujourd'hui, il fait partie des compagnies les plus vues en Europe avec près de cent représentations par an dont un tiers donné à l'international.

> A voir : la « minute du spectateur » de la Maison de la danse de Lyon sur Thierry Malandain : <https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/la-minute-du-spectateur-thierry-malandain?>

- **Questionnement autour du style chorégraphique**

La plupart des élèves – voire tous - vont découvrir pour la première fois un ballet. Il serait intéressant de les questionner sur leur connaissance de la diversité des genres que l'on peut rencontrer en danse, et de mener une réflexion autour de l'opposition habituelle entre danse classique et danse contemporaine.

Certains préjugés ont la vie dure comme « La danse, c'est pour les filles en tutu ». On peut donc

déconstruire avec eux les stéréotypes sur la question notamment de la place des danseurs masculins, et aborder la question des codes et de l'évolution de la danse.

En quoi le ballet classique relève d'un style très codifié ? Est-ce que la danse classique évolue ?

Est-ce que la danse contemporaine est forcément dépourvue de codes ?

Quels regards portent-ils sur l'esthétique classique et quelles comparaisons peuvent-ils faire avec d'autres pratiques plus contemporaines ?

> A voir : Le film *Billy Elliot* de Stephen Daldry

- **Extraits vidéos**

> **Extraits** du spectacle que vous pouvez regarder sans les élèves : <https://vimeo.com/307053171>

> D'autres ballets de Malandain sont venus à l'Opéra de Saint Etienne, autant d'interprétations originales dont nous pouvons proposer des extraits aux élèves pour qu'ils se familiarisent avec cette esthétique :

Noé : <https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/noe-0?s>

La Belle et la Bête : <https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/la-belle-et-la-bete-le-bal-ballet-t?s>

Cendrillon : <https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/cendrillon-1?s>

Nous pouvons remarquer que pour ces trois ballets, le chorégraphe s'est inspiré de contes ou de mythes, et non à des personnages ayant réellement existé comme Marie-Antoinette.

> Un site comme « numeridanse » permet de faire une sélection d'extraits de spectacles très différents pour enrichir leurs connaissances et leur regard porté sur la danse, voire faire le lien avec un travail qu'ils peuvent déjà connaître.

Exemple du **thema** « **Le ballet poussé à bout** » qui permet d'expliquer les origines du Ballet à la cour de Versailles dont il est question avec *Marie-Antoinette* et de voir des versions plus actuelles et revisitées de ballets : <https://www.numeridanse.tv/index.php/themas/parcours/le-ballet-pousse-bout?t>



Le Lac des cygnes, chorégraphie de Marius Petipa © DR



One flat thing reproduced de William Forsythe ©Jaime Roque de la Cruz

- **Structure narrative de *Marie-Antoinette***

Le spectacle *Marie-Antoinette* a été structuré par Thierry Malandain autour des symphonies n°6, 7 et 8 de Joseph Haydn auxquelles s'ajoutent la Symphonie n°73, et Orphée et Eurydice de W. Gluck.

Attention, la version scolaire (1h) est écourtée par rapport à la version tout public (1h30) dont voilà le découpage :

encart

Symphonie No.6 de Joseph Haydn intitulée le Matin

- I - *Adagio - Allegro* : **Le festin royal**
- II - *Adagio – Andante* : **La nuit de noces**
- III – IV - *Menuet et Allegro* : **Persée**

Symphonie No.7 de Joseph Haydn intitulée le Midi

- I - *Adagio – Allegro* : **Le Bal paré**
- II - III *Recitativo et Adagio* : **Louis XV et la comtesse du Barry**
- IV – Menuet : **Le roi est mort, vive le roi !**
- V - *Allegro* : **La Reine du Rococo ou mon truc en soie**

Symphonie No.73 de Joseph Haydn intitulée la Chasse

- III - Menuet : **Coiffure à l'indépendance**
- II - *Andante* : **Badinage**
- IV – La Chasse : *Presto* : **Un pauvre homme**

Orphée et Eurydice de Christoph Willibald Gluck

Symphonie No. 8 de Joseph Haydn intitulée le Soir

- I - *Allegro molto* : **Le Hameau**
- II - *Andante* : **Le beau Fersen**
- IV - La Tempête : *Presto* : **À mort l'Autrichienne**

Des pistes interdisciplinaires

Beaucoup de liens sont possibles pour préparer les élèves :

- EN HISTOIRE
 - > Contexte historique et étude du personnage de Marie-Antoinette
 - > La vie de cour et les arts au XVIIIe siècle
- EN MUSIQUE
 - > Découverte du compositeur autrichien en question dans ce Ballet : **Joseph Haydn**
 - > Trilogie des symphonies n° 6, 7 et 8 : écoute d'extraits
 - > La musique de ballet : le rapport entre la musique et la danse
- EN LITTÉRATURE
 - > Molière semble l'auteur le plus approprié avec certaines pièces qui sont des satires de la vie à Versailles
 - > Lecture du synopsis détaillé du Malandain Ballet Biarritz pour comprendre quels seront les différents passages de la vie de Marie-Antoinette évoqués et les personnages incarnés
- EN HISTOIRE DES ARTS
 - > Représentation de Marie-Antoinette à travers les peintures de l'époque
 - > Films inspirés de sa vie :
 - Marie-Antoinette reine de France* en 1955 de Jean Delannoy
 - Marie-Antoinette* de Sofia Coppola en 2006
 - plus récemment *Les adieux à la Reine* de Benoit Jacquot en 2012
 - > Versailles et art contemporain

- EN ARTS PLASTIQUES
 - > Travail autour des costumes du Ballet. Recherche documentaire sur les habits et perruques du XVIIIe siècle, comparaison avec les maquettes réalisées par Jorge Gallardo.



1



2

Maquettes de Jorge Gallardo

1 Marie-Antoinette dans la cour

2 Louis XVI mariage

Une approche par le corps

En lien avec la musique

> Écouter un extrait de la *Symphonie n°6* de Joseph Haydn <https://www.youtube.com/watch?v=qwGQELUJnfs>

> Demander aux élèves de se mettre par 4 ou 6 : trouver une entrée sur scène en 8 temps puis 2 x 8 temps avec les verbes « balancer », « tourner », « étirer », « saluer ».

Une sortie de scène sur 8 temps.

> Puis créer une mini chorégraphie avec les entrées et sorties de scène de chacun des groupes.

En lien avec un élément du décor

> Vous pouvez regarder auparavant un extrait du début du ballet : <https://vimeo.com/307053171>

> Dessiner un rectangle au sol comme le cadre d'un tableau, soit avec le groupe entier soit par 6 ou 8 (par exemple 2 groupes de 4 issus de la recherche précédente).

Tourner autour du tableau - se pencher dessus - jouer avec les limites du tableau - franchir la limite - faire comme si la limite était un précipice et mettre le maximum de son corps à l'extérieur de la limite - retenir quelqu'un qui tombe dans ce précipice.

> Créer un module ensemble à partir des recherches précédentes sur le tableau imaginaire.

Jouer sur la répétition d'un ou plusieurs mouvements, l'accumulation (1 danseur puis 2 puis 3, etc..).

PENDANT LE SPECTACLE

Rendre les élèves attentifs à un ou plusieurs éléments en particulier :

- Les différents costumes et les décors. Qu'apportent-ils à la pièce chorégraphique ? Comment évoluent-ils ?
- Les différentes parties – différents tableaux - de la chorégraphie. Savoir les repérer et les décrire. Quel élément marquant pour chaque partie ? Quels danseurs présents ?
- L'organisation du corps de ballet. Observe t-on une synchronisation des danseurs ? Quelles sont les relations entre les danseurs sur scène ? Comment repère t-on les personnages principaux ?
- Le rapport entre la musique d'Haydn et la chorégraphie de Malandain.



APRÈS LE SPECTACLE

Mettre en mots l'après-spectacle

Il est important de ne pas se contenter des réactions spontanées des élèves, à vif, mais d'aller plus loin en privilégiant l'analyse et la critique du spectacle.

Dépasser les traditionnels « j'aime », « j'aime pas »

Pour cela, vous pouvez commencer par recenser avec eux tous les composants du spectacle, tout ce qu'ils ont vu et entendu. Ils peuvent décrire l'histoire, les personnages, le décor, les costumes, les accessoires, les ambiances sonores, les lumières, etc. Cela permettra plus tard d'avoir une critique argumentée du spectacle.

« J'ai rien compris ! »

On n'a pas besoin de tout comprendre pour apprécier un spectacle. Le plus important est de se laisser porter et toucher par l'univers de l'artiste. Certains tableaux véhiculent des émotions plus qu'ils ne racontent une histoire avec un début, un milieu et une fin.

Différentes interprétations sont toujours possibles. Chaque personne le regarde à travers le filtre de ses propres expériences, de son histoire, et les émotions qu'il ressent,... Il n'y a pas une seule vérité sur un spectacle.

« C'était nul ! »

Les élèves ont le droit de ne pas avoir aimé le spectacle. Surtout, ils ont le droit d'avoir un avis différent des autres ! Cependant, il y a toujours quelque chose de constructif à retenir. Il faut leur

proposer d'échanger sur leurs impressions, leurs émotions, en leur faisant prendre conscience de tous les éléments qui rentrent en compte dans l'appréciation d'un spectacle, pour affiner leur jugement.

La question du souvenir

La trace peut être collective :

Chaque élève peut écrire un récit court, objectif ou subjectif, d'une des parties du spectacle.

Répartir l'ensemble des tableaux entre les élèves (cela peut se faire avec un tirage au sort de chaque partie ou en fonction des notes des élèves pendant le spectacle).

Lire ensuite les différents récits dans l'ordre chronologique.